

Dictionnaire de pédagogie et d'instruction primaire de Ferdinand Buisson, Tome I, 1ère partie (1887):

BÉBIAN. — (Bébian Roch-Ambroise-Auguste), né le 4 août 1789 à la Pointe-à-Pitre (Guadeloupe), et fils d'un négociant qui se remaria en 1800, fut envoyé en France et confié à l'abbé Sicard. Le célèbre instituteur le présenta aux fonts baptismaux et le mit en pension chez M. l'abbé Jauffret, depuis directeur de l'école impériale des sourds-muets de Saint-Pétersbourg. Bébian termina ses études au lycée Charlemagne, et fut couronné au concours général en 1806 et en 1807.

A sa sortie du lycée, il s'installa provisoirement auprès de son parrain. Il montra bientôt une tendance prononcée pour l'étude des procédés d'instruction des sourds-muets; il fréquenta les classes et s'attacha au plus capable des élèves de Sicard, Laurent Clerc, sourd-muet, qui fut d'abord répétiteur à l'école de Paris et devint ensuite chef d'une institution de sourds-muets à Hartford, dans le Connecticut (États Unis).

Bébian fut nommé successivement professeur et censeur des études à l'Institution des sourds-muets de Paris. Comme il avait fait une analyse approfondie du langage des signes, il corrigea ce qui lui parut inexact ou vicieux, et dès ce moment les gestes acquirent une correction et une étendue qui répondaient à tous les besoins de l'intelligence des sourds-muets.

En 1817, il publia son premier ouvrage : *Essai sur les sourds-muets et sur le langage naturel, ou introduction à une classification naturelle des idées avec leurs signes propres.*

En 1819, il prit part au concours ouvert par la Société royale académique des sciences de Paris pour l'éloge de l'abbé de l'Épée, et remporta le prix.

Après la mort de l'abbé Sicard (1822), Bébian rédigea un *Manuel d'enseignement pratique des sourds-muets* (2 vol. in-8°). Ce travail fut adopté par le conseil d'administration en 1827, et fixa les vrais principes de l'enseignement à l'Institution des sourds-muets de Paris.

Il quitta l'établissement à la suite d'une discussion sur un fait d'ordre intérieur et publia divers travaux se rattachant à l'instruction primaire : *Journal de l'instruction des sourds-muets et des aveugles*; — *Lecture instantanée, ou méthode pour apprendre à lire sans épeler*; — *Mimographie ou essais d'écriture mimique* (1824 [sic]); — *L'Éducation des sourds-muets mise à la portée des instituteurs primaires et de tous les parents; méthode nouvelle pour apprendre les langues sans traduction.*

Bébian refusa la direction de l'Institution impériale des sourds-muets de Saint-Pétersbourg et celle de l'Institution de New-York. Il fonda en 1826 une école de sourds-muets au boulevard Montparnasse.

En 1832, après le décès de M. l'abbé Huby, élève de l'abbé de l'Épée et directeur d'une école de sourds-muets à Rouen, le maire de cette ville pria l'administration supérieure de désigner un maître capable de diriger cette école. Bébien fut envoyé à Rouen. Mais, en 1834, l'état de sa santé l'obligea à abandonner ce poste.

Dans l'espoir de rétablir sa santé au pays natal, il partit pour la Pointe à-Pitre avec sa famille; il y fonda un école mutuelle qui comptait 300 élèves de couleur. Peu de temps après, une longue maladie emporta son fils, et lui-même mourut, âgé de cinquante ans, le 24 février 1839, laissant dans la détresse sa veuve, petite-fille de Barnave.

Dans l'espoir de rétablir sa santé au pays natal, il partit pour la Pointe à-Pitre avec sa famille; il y fonda une école mutuelle qui comptait 300 élèves de couleur. Peu de temps après, une longue maladie emporta son fils, et lui-même mourut, âgé de cinquante ans, le 24 février 1839, laissant dans la détresse sa veuve, petite-fille de Barnave. [Martin Etcheverry.]